

son, à l'air la cause de tous les mouvemens que nous voyons, à cause de la roideur, de la force & du mouvement de ses parties. Je me vois obligé de finir une matiere, qui ne sauroit être traitée selon qu'elle le demanderoit, dans les limites d'une lettre ; je suis Mr. &c.  
J. C. H. C. le 20. Juillet 1709.

XI. La celebre Mademoiselle d'Alerac a donné depuis peu au public un petit ouvrage, qui a pour titre, *Discours sur la discretion & la confiance*, qu'elle a dedié à Madame la Marquise d'Harraucourt. Je n'ai pas encore vû l'ouvrage ; mais j'ajoute aisément foi à ce qu'on m'écrit, qu'il est tres estimé, & qu'on ne peut pas penser plus delicatement sur les matieres tendres, que le fait cette Demoiselle. Elle est fille du feu Marquis de la Charffe, une des plus anciennes familles de Dauphiné, puis qu'elle descend de la Maison de la Tour Dupin: Mademoiselle d'Alerac étoit intime amie de feuë Madame des Houlieres, & de Mademoiselle sa fille, si celebres parmi les beaux esprits de nos jours ; feuë Madame la Duchesse de Nemours, Souveraine de Neuf Châtel, avoit une estime toute particuliere pour Mademoiselle d'Alerac, qui a fait plusieurs petites pieces de Poësie à la louange de cette Princesse. La liaison qu'il y avoit entre la famille de Mademoiselle d'Alerac & la mienne, ( qui étoient dans le même voisinage, ) m'a procuré l'honneur de la connoître dès son enfance, & de la voir plusieurs fois à Paris chez Madame des Houlieres & ailleurs ; Il devoit m'être permis de faire ici l'éloge de sa vertu, de son merite, & des talents qui la distinguent des autres personnes de son sexe ; mais la crainte de blesser

*Ouvrag  
de Made-  
moiselle  
d'Alerac.*